



SPÉCIAL

EMPLOI

FORMATION

DINOSAURUS

broyeur indispensable
préserve la **rentabilité** de votre installation de tri



Hall B4
stand 551

IFAT

- alimentation en flux réglable et régulier
- réduction taille à granulométrie correcte, sans fines supplémentaires
- fonction ouvre-sac
- capacité jusqu'à 200 m³/h
- ultra résistant aux corps étrangers - pré-tri limité
- taux de disponibilité maximale
- faible coût d'exploitation

100% fabriqué en Belgique



RENTEC

rentec@rentec.be

tel. + 32 51 46 75 51 / + 33 6 13 51 05 10

www.rentec.be



ÉDITO

Depuis plusieurs décennies, l'industrie française connaît des transformations profondes et une accélération du rythme des mutations.

Le secteur du recyclage, industrie historique, n'échappe pas à ces bouleversements. La profession, marquée par un changement sociétal de fond, est devenue en quelques années un acteur incontournable de l'économie circulaire en participant activement aux objectifs de transition écologique de la société française. Ces évolutions rapides exigent une prospective du marché et des métiers afin d'adapter, le plus en amont possible, les organisations des entreprises. La professionnalisation des collaborateurs est ainsi un enjeu fondamental. Dans ce contexte, le numérique constitue une opportunité en permettant notamment une amélioration des process industriels de tri et de valorisation. Pour accompagner ces innovations, la question des emplois et des compétences est majeure. Pour rappel, les industries du recyclage comptent 1 000 entreprises et sont à l'origine de près de 29 000 emplois directs non délocalisables.

Une diversité de métiers et de qualifications y est représentée avec la vocation sociale de s'adresser à tous, afin d'acquérir un savoir-faire et une qualification dans le secteur.

Nombreux ont été les actions et dispositifs que la filière a mis en œuvre avec le soutien des pouvoirs publics et de l'Organisme paritaire collecteur agréé (Opca) devenu Opérateur de compétences (Opco). À titre d'exemple, citons les certifications qui favorisent le professionnalisme et l'employabilité des salariés. Des partenariats avec des écoles ont également été menés pour attirer les plus jeunes vers le secteur. Des outils de promotion des métiers, notamment numériques, ont été conçus pour faire connaître la profession. Federec et ses partenaires sociaux ont fait le choix en 2018 de construire l'avenir avec d'autres branches professionnelles industrielles au sein de l'Opco 2i. La mutualisation des réflexions et des moyens doit permettre d'imaginer des passerelles entre secteurs et des ingénieries communes pour faciliter les mobilités et les évolutions de carrière. Face aux évolutions à venir, le métier de recycleur doit s'adapter en développant sa capacité à anticiper et à agir rapidement.

Jean-Philippe Carpentier
Président de la Fédération professionnelle
des entreprises du recyclage (Federec)

La filière en un clin d'œil

Le secteur du recyclage et de la valorisation des déchets constitue l'un des piliers des éco-industries françaises.

INDICATEURS ÉCONOMIQUES



INDICATEURS SOCIAUX



INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX





9,04
milliards d'euros
de chiffre d'affaires*

* Chiffre d'affaires
des prestations d'enlèvement
de déchets de BTP inclus.



568

millions d'euros
d'investissements



Les contrats



28 810
emplois directs et
non délocalisables

80 % d'ouvriers
et d'employés
10 % de cadres
77 % des salariés
sont des hommes

87 %
CDI

8 %
Contrats
d'insertion

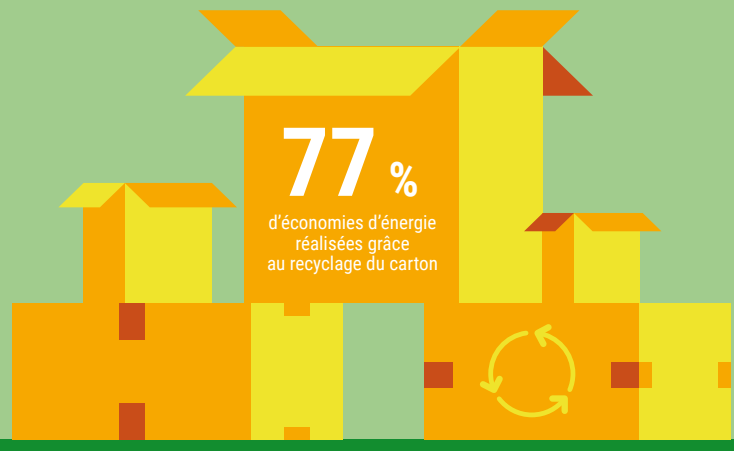
2 %
CDD

3 %
Autres
(alternance...)



1 277
tours Eiffel

C'est ce que représente
le recyclage des ferrailles
en France



77 %

d'économies d'énergie
réalisées grâce
au recyclage du carton

« FAIRE CARRIÈRE DANS LE RECYCLAGE, C'EST POSSIBLE ! »

L'urgence environnementale et climatique est dans toutes les consciences, en particulier chez les plus jeunes. Pourtant, cette mobilisation se traduit encore trop peu par un engagement dans les métiers de l'environnement et, parmi eux, dans ceux du recyclage.

Quels sont ces métiers ? Comment y accéder ? Avec quel diplôme ? Qui sont les recycleurs ?

Rencontre avec Sylviane Troadec, présidente de la commission sociale de la Fédération professionnelle des entreprises du recyclage (Federec).

Le marché du recyclage est-il porteur pour l'emploi ?

Le marché du recyclage en France progresse de 2 à 3 % chaque année. Cette progression s'explique principalement par la multiplication de textes réglementaires portant sur la collecte et le traitement des déchets, et cela depuis une trentaine d'années maintenant. Parallèlement, le secteur du recyclage s'industrialise : les métiers et les process se modernisent et ne cessent d'évoluer. Le tout dans un contexte où le volume global des déchets, transformés grâce au recyclage en ressources, est en croissance.

Qui travaille dans le recyclage en France ?

La France compte 1 000 entreprises de la récupération, du recyclage et de la valorisation, petites et moyennes – souvent d'origine familiale – mais aussi multinationales. Elles emploient au total 28 810 personnes. Le secteur reste majoritairement masculin, puisqu'il

est composé à 80 % d'hommes. Ces derniers travaillent principalement dans les postes opérationnels (chauffeurs poids lourds, conducteurs d'engin, techniciens de maintenance...), tandis que leurs collègues féminines occupent davantage les fonctions administratives et commerciales (secrétariat, facturation, comptabilité). Cela dit, rien ne s'oppose plus désormais à la féminisation des métiers du recyclage.

Quels sont les principaux métiers du recyclage ?

Il y a trois grandes familles de métiers. La première rassemble les fonctions dites « supports », principalement administratives (direction d'entreprise, ressources humaines, commerciales). Ce sont des postes pour lesquels des compétences réglementaires solides, concernant la législation sur les déchets ou encore la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE), sont nécessaires.

La deuxième famille des métiers du recyclage regroupe les missions liées à la collecte des déchets. Bien que cette logistique, des clients – particuliers ou professionnels – aux centres de traitement, soit un élément essentiel de l'industrie du recyclage, le recrutement pour ces postes reste difficile. La troisième et dernière famille est celle des métiers liés à l'exploitation des sites, au traitement des déchets à proprement parler. C'est à ce stade que s'opère la valorisation des matières collectées.

Quels sont les besoins en recrutement de la filière ?

Même si le marché du recyclage est économiquement porteur, certains métiers restent en tension. Celui de chauffeur poids lourds, par exemple, l'est régulièrement. C'est pourquoi, nous lançons fréquemment des campagnes de recrutement et de formation, auprès des jeunes notamment. Dans le domaine de la logistique, nous man-

« Rien ne s'oppose plus désormais à la féminisation des métiers du recyclage »

quons encore d'agents de planning, chargés d'organiser et d'optimiser la collecte des déchets. Enfin, les postes de technicien de maintenance, bien que déterminants dans les centres de traitement, sont encore peu pourvus. Ces métiers, à la différence, par exemple, des opérateurs de tri qui peuvent être appris sur le tas, demandent généralement une formation particulière.

Actuellement, 85 % des contrats dans le domaine du recyclage sont des contrats à durée indéterminée et 3 % des contrats aidés ou de professionnalisation.

Quelles sont les formations conduisant aux métiers du recyclage ?

Il existe plusieurs formations, plus ou moins longues, initiales ou continues, accessibles avec ou sans le baccalauréat. Il y a des métiers pour tous les niveaux d'études, du bac général ou professionnel à bac + 5. Cela dit, encore trop peu de jeunes intègrent nos CAP ou nos bacs pros : seulement une vingtaine chaque année à l'échelle nationale. Or, le secteur du recyclage a besoin des jeunes ! Il est aujourd'hui tout à fait possible de faire toute sa carrière au sein de la filière. C'est un secteur d'activité où les promotions rythment régulièrement la vie des salariés. Une chose est sûre : quand on entre dans le recyclage, on y reste. À la condition de tenter l'aventure !

**Propos recueillis
par Anthony Laurent**



Ils témoignent...

Les femmes et les hommes qui travaillent dans le secteur du recyclage œuvrent chaque jour à la gestion de nos déchets. Des métiers, aux réalités diverses et variées, qu'ils ont généralement appris sur le tas, mais dont l'intérêt les conduit à rester fidèles aux entreprises qui les emploient. Rencontres.

« J'ai orienté mon parcours vers les risques industriels et l'environnement »

Inès Bienvenu, 28 ans, directrice adjointe d'un centre de tri de déchets industriels banals

« Ingénieure diplômée de l'Institut national des sciences appliquées (Insa), j'ai orienté mon parcours vers les risques industriels et l'environnement, puis je me suis intéressée à la gestion des déchets. J'ai ensuite effectué mon stage de fin d'études, en 2015, au pôle gestion des déchets de l'aéroport d'Orly, alors qu'un appel d'offres était en cours pour le marché du tri des déchets. C'est là que j'ai été approchée par l'entreprise qui a remporté le contrat, d'abord pour piloter celui-ci puis pour gérer le centre de tri de DIB de Villeneuve-le-Roi (94) en tant que directrice adjointe. Chaque année, nous collectons environ 110 000 t de déchets chez nos 2 000 clients, principalement des entrepôts logistiques, des centres commerciaux, mais aussi le site aéroportuaire d'Orly ou Disneyland Paris. Nous les trions pour envoyer du papier, du carton, du bois ou encore de la ferraille chez des recycleurs qui revalorisent la matière, que l'on appelle de la matière première secondaire. Après trois ans ici, je m'appête à déménager au sud de Bordeaux pour m'occuper d'un centre de tri de déchets ménagers. »

« J'ai appris sur le terrain et le métier m'a vite plu »

Jérôme Pereira, 40 ans, responsable adjoint du planning dans un centre de tri de déchets industriels banals

« Mon métier consiste à gérer le personnel roulant, c'est-à-dire 36 chauffeurs par jour en moyenne dont une dizaine d'intérimaires, mais aussi le parc de camions et à monter les plannings en réceptionnant les commandes des clients. Avec mon collègue Hicham, nous gérons les relations avec les chauffeurs, nous répartissons les tournées et nous gérons également les ennuis mécaniques, les pannes, les crevaisons ou encore les révisions des camions. Nous disposons en effet d'une flotte de 43 camions de 19 et 26 t équipés d'Ampliroll et de 20 remorques. Il y a donc un planning de maintenance à tenir. Je suis arrivé ici par hasard voici onze ans, je n'avais pas fait d'études pour travailler dans la logistique ou le transport mais plutôt dans le commerce. C'était compliqué au début, mais j'ai appris sur le terrain et le métier m'a vite plu. Ce n'est jamais répétitif, il n'y a pas de routine, il faut souvent gérer des imprévus et s'adapter. En moyenne, nous travaillons avec 2 000 clients. »





« L'activité est moins pénible qu'auparavant »

Rachid Boulouata, 58 ans, chauffeur poids lourd dans un centre de tri de déchets industriels banals

« Titulaire d'un CAP de menuisier, je travaille chez le même employeur depuis quatorze ans. Mon rôle consiste à collecter le papier, le carton, le plastique et le bois chez plusieurs clients, aussi bien des petites entreprises que des grands groupes, dans tout le bassin sud de l'Île-de-France. Je récupère les matériaux chez les clients, en moyenne quatre ou cinq par jour, pour les décharger au centre de tri de Villeneuve-le-Roi (94). Outre un permis poids lourds, ce métier nécessite de manier un transpalette électrique, mais aussi un bon sens de l'organisation et du contact. On dit souvent que le chauffeur est le deuxième commercial de l'entreprise car c'est lui qui voit le client le plus souvent ! En tout cas, l'activité a bien changé, elle est moins pénible qu'auparavant. »

« J'ai commencé avec mon père »

Mustapha Ziani, 60 ans, responsable achats aux particuliers sur un site de récupération des déchets métalliques

« J'ai quarante ans de métier, dont trente-six dans la même entreprise, sur cinq sites. J'ai débuté avec mon père, qui travaillait dans la récupération des métaux. Quand les particuliers arrivent, mon rôle consiste à les enregistrer, puis à vérifier le poids de leurs camions et contrôler les apports. Il y a parfois des refus quand on trouve du plastique, du bois, du béton ou encore des bouteilles de gaz en mélange. Nous recevons surtout des particuliers, mais aussi des artisans plombiers, des électriciens, des serruriers ou encore des garagistes, car nous prenons les batteries. »



Creating a world of difference



BOLLEGRAAF
| RECYCLING
SOLUTIONS

www.bollegraaf.com • info@bollegraaf.com

« La cabine de pilotage du broyeur est un endroit stratégique »

Mohamed Hammouti, 51 ans, chef d'équipe des pilotes du broyeur sur un site de récupération des déchets métalliques



« Je suis pilote du broyeur et responsable de l'équipe de pilotes. Travaillant ici depuis vingt-six ans, je suis entré dans cette branche par hasard. Je faisais du porte-à-porte pour trouver du travail sur le port de Gennevilliers et, après un essai, j'ai été embauché. Installé dans une cabine blindée qui protège des projections, je contrôle toute la zone du broyeur, de l'amont jusqu'à la sortie, grâce à des écrans reliés à des caméras. Des barres coincent souvent le mécanisme, des bourrages surviennent aussi. Il faut donc agir vite avant que le matériel soit endommagé, quand, par exemple, un tambour magnétique est bloqué. Comme un véhicule hors d'usage est broyé en moins d'une minute, il faut se montrer très vigilant, être rigoureux et respecter les consignes de sécurité. La cabine de pilotage du broyeur est un endroit stratégique ! Mon rôle consiste également à gérer toute la production, car il ne faut pas trop de stock, mais aussi la maintenance du broyeur, qu'il faut arrêter au moins trois ou quatre heures par jour pour effectuer de nombreux contrôles ou le graisser. »

« C'est compliqué de se former aux métiers du recyclage »

Julie Baudenon, 25 ans, assistante d'exploitation sur un site de récupération des déchets métalliques

« Ingénieur de formation, je fais partie d'un programme de formation mis en place par une entreprise d'un an. Je dois donc passer par tous les postes de ce site pour en comprendre le fonctionnement, mais aussi aller sur d'autres sites rencontrer un maximum de personnes et voir toutes les activités. Après un an, je serai affectée à un poste définitif, en fonction des disponibilités. Ici, j'ai occupé plusieurs postes pour voir le broyeur, la cisaille, le traitement des lave-linge, le tri manuel, mais aussi les livres de police. Intéressée par le recyclage, je ne connaissais pas vraiment le métier quand j'ai postulé à une offre diffusée sur le site de l'Apec. Dans mon école d'ingénieur, les Arts et Métiers, on parlait d'écoconception, mais pas de recyclage. C'est compliqué de se former aux métiers du recyclage. »



Candidats, recruteurs, votre point de rencontre :

envirojob.fr

Le site Emploi d'Environnement Magazine



**Le site emploi
des métiers
de l'environnement,
du développement
durable et de l'énergie**

21 secteurs d'activité :

- Eau, Assainissement
- Déchets, Recyclage
- Énergies renouvelables
- Aménagement du territoire,
- Génie écologique

**Déposez vos offres
d'emploi et vos CV**

Service commercial Envirojob
Tél. : 0130081414
Email : sales-envmag@groupe-cayola.com

« Je cherche un jeune pour le former à ma façon »

Jacky Pitou, 55 ans, responsable maintenance dans un centre de tri de déchets industriels banals



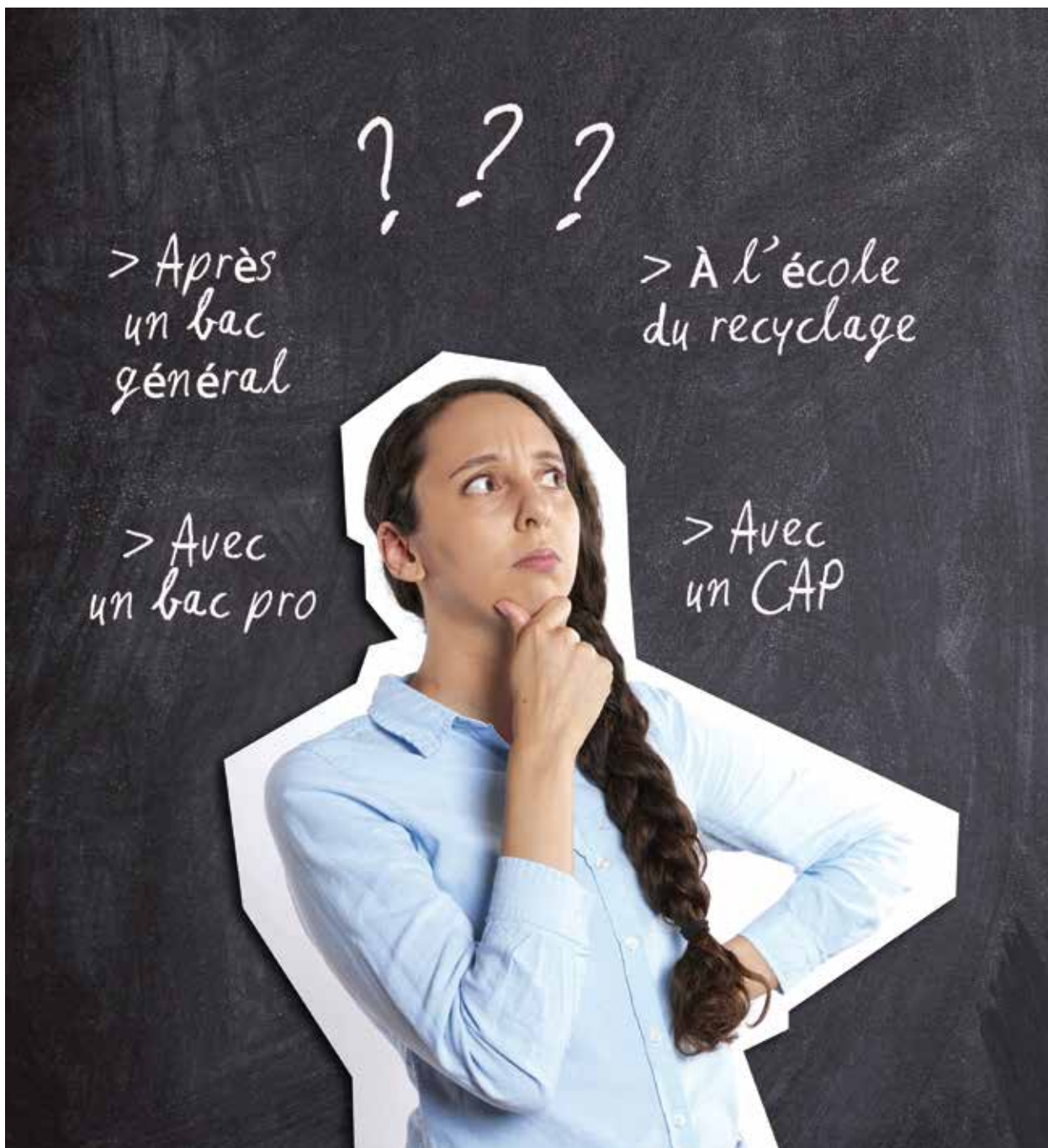
« Après avoir passé quatorze ans dans un garage automobile en tant que mécanicien, j'ai eu envie de changer pour voir autre chose et je suis arrivé dans le groupe qui m'emploie il y a dix-huit ans. Titulaire d'un CAP mécanique et ayant travaillé sur des poids lourds lors de mon service militaire et possédant des connaissances en électricité, je n'ai pas eu besoin de formation spéciale pour travailler ici, j'ai appris sur le tas. Au quotidien, à l'atelier, je m'occupe de la maintenance de toutes les machines du site, soit une trentaine de pelles, chargeuses, chariots élévateurs, presses, trommels, broyeurs et autres convoyeurs. Il y a également beaucoup de travaux de carrosserie sur les camions. Mais ce sont les chaînes de tri qui m'occupent le plus, notamment avec les roulements ou les problèmes électriques sur les tapis et les automates. Je vérifie que tout va bien et on m'appelle en cas de panne. Je ne suis jamais sur le même poste ! Nous sommes deux à nous occuper de la maintenance, mais je cherche un jeune pour le former à ma façon, afin qu'il puisse travailler de façon autonome. »

« J'ai eu la chance de pouvoir évoluer au sein de l'agence »

Chloé Smits, 28 ans, assistante d'exploitation d'un centre de tri de déchets ménagers



« Titulaire d'un master en sciences de l'environnement, option gestion des déchets, de l'université de Cergy-Pontoise, je travaille au Blanc-Mesnil (93) depuis cinq ans. Il s'agit d'un centre de tri spécialisé dans la collecte sélective, c'est-à-dire que nous nous occupons uniquement du bac jaune des ménages, qui contient du papier, du carton, du plastique et des canettes. Cela représente 50 000 t par an en provenance de Paris, du Val-d'Oise et de l'Essonne. Mon rôle consiste à assister le responsable d'exploitation, notamment pour le suivi de la production sur chaque poste. Je dois traiter les données pour identifier des modifications à réaliser sur les machines ou détecter des problèmes techniques. J'aide également à former le personnel, notamment les intérimaires, et à organiser les équipes, soit une soixantaine de personnes. Enfin, je gère également la partie QSE (qualité, sécurité, environnement) avec la personne dont c'est la mission, grâce à un échantillonnage des produits entrants et sortants. Aucune journée ne se ressemble ! Arrivée en tant que stagiaire, j'ai eu la chance de pouvoir évoluer au sein de l'agence et de grandir avec elle. »



Quelles formations choisir ?

Il existe plusieurs cursus d'études pour accéder aux métiers du recyclage. Ces derniers sont ouverts à tous les niveaux, avec ou sans le baccalauréat, à bac + 2, + 3, + 4 ou + 5, en alternance ou non.



> APRÈS UN BAC GÉNÉRAL

Plusieurs licences professionnelles, à l'issue de deux années d'études supérieures après le bac, permettent d'accéder aux métiers du recyclage, comme ceux de responsable d'exploitation ou de responsable de site de traitement. Plusieurs dénominations existent : « Management de la qualité, des

déchets et de l'environnement », « Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement », « Chimie analytique, contrôle, qualité, environnement », etc.

Un bac +5 et un diplôme d'ingénieur « Environnement ou sécurité industrielle » permettent, eux, de postuler à des postes de respon-

sable de laboratoire, de responsable Qualité-sécurité-environnement (QSE) ou d'ingénieur de process industriel.

Pour en savoir plus sur les licences professionnelles : www.rncp.cncp.gouv.fr

> AVEC UN BAC PRO

Les bacs professionnels sont particulièrement recherchés dans le secteur du recyclage. Les cursus « Gestion des pollutions et protection de l'environnement » ou « Hygiène et environnement » font partie des formations les plus prisées. Ces bac pros permettent aussi la poursuite d'études vers des BTS ou des DUT, qui peuvent conduire à des postes de conducteur de process industriels et de

responsable de site. D'autres voies mènent également à des emplois de technicien dans le recyclage, comme les BTS des secteurs de la chimie, biochimie, biologie, électromécanique, hydraulique ou encore plasturgie.

Le bac pro peut être préparé :

- Par la voie scolaire, dans les lycées professionnels ou les établissements privés d'enseignement technique. Le cursus de prépara-

tion le plus fréquent dure trois ans, au cours duquel un diplôme intermédiaire de niveau V (CAP ou BEP) doit être passé.

- Par la voie de l'apprentissage, dans les centres de formation d'apprentis publics ou privés, ou dans les sections d'apprentissage.
- Par la voie de la formation professionnelle continue, pour les adultes déjà engagés dans la vie professionnelle.

> AVEC UN CAP

Dans la branche du recyclage, le CAP « Propreté de l'environnement urbain, collecte et recyclage » (PEUCR) permet d'accéder aux postes d'agent d'accueil, de pesée, d'enregistrement des déchets, d'agent de tri, d'opérateur de démantèlement, de conducteur de presse et de conducteur d'engins. Dans son emploi, le titulaire du CAP PEUCR peut exercer plusieurs fonctions, de la communication à l'organisation de l'activité en passant par la mise en œuvre des techniques professionnelles ou encore la participation aux opérations de traçabilité et de contrôle. Le CAP peut être préparé :

- Par la voie scolaire, dans les lycées professionnels ou les établissements privés d'enseignement technique.
- Par la voie de l'apprentissage, dans les centres de formation d'apprentis (CFA) publics ou privés, ou dans les sections d'apprentissage.
- Par la voie de la formation professionnelle continue, pour les adultes déjà engagés dans la vie professionnelle.

Pour en savoir plus :

www.legifrance.gouv.fr

> À L'ÉCOLE DU RECYCLAGE

Si le besoin de qualification dans les métiers du recyclage est réel, bon nombre de professionnels en poste n'ont pas reçu une formation initiale dans le domaine. De nombreux employés valident ainsi les capacités et les compétences qu'ils ont mises en œuvre par des certificats de qualification professionnelle (CQP), comme celui d'opérateur de tri manuel ou mécanisé, ou celui de conducteur d'équipements industriels. Le recrutement se fait aussi au sein des formations commerciales, administratives ou d'ingénieur.

La branche professionnelle des industries et du commerce de la récupération a développé 2 CQP et 3 CQPI (certificat de qualification professionnelle interbranches). Conçus et délivrés par les partenaires sociaux, reconnus par toutes les entreprises, les CQP et CQPI officialisent, comme un diplôme, les compétences. Ils peuvent être obtenus par la formation ou par la validation des acquis de l'expérience (VAE). Les CQP et CQPI peuvent être obtenus en suivant un parcours de formation qualifiant.

Pour en savoir plus :

www.metiers-recyclage.info

BRANGEON
Recyclage

ISDI 3+

L'alternative à l'ISDND*

RCS Angers 062 200 753 * ISDND : installation de Stockage de Déchets Non Dangereux ** ISDI : installation de Stockage des déchets inertes



Pour les terres et déchets inertes faiblement pollués

- / Jusqu'à 3 fois les seuils acceptés en ISDI**
- / Capacité de 40 000 t/an



Un service à la carte

- / Diagnostic, excavation, transport, stockage, dépollution, remise en état...



Dans l'Ouest



Pour en savoir + **02 41 49 19 50** • recyclage@brangeon.fr

Suivez notre émission

ENVIRONNEMENT

TV



© Lina Ghomeshi-Architecture

**Si vous souhaitez
parrainer l'émission**
contactez notre service
commercial au **01 30 08 14 14**

Abonnez-vous gratuitement
à notre chaîne

You Tube